



Rapport d'analyse des besoins

Sommaire exécutif

Mercier-Hochelaga-Maisonneuve 2023



En partenariat avec :

Montréal

Québec

1. INTRODUCTION

1.1 L'INSTITUT F EN BREF

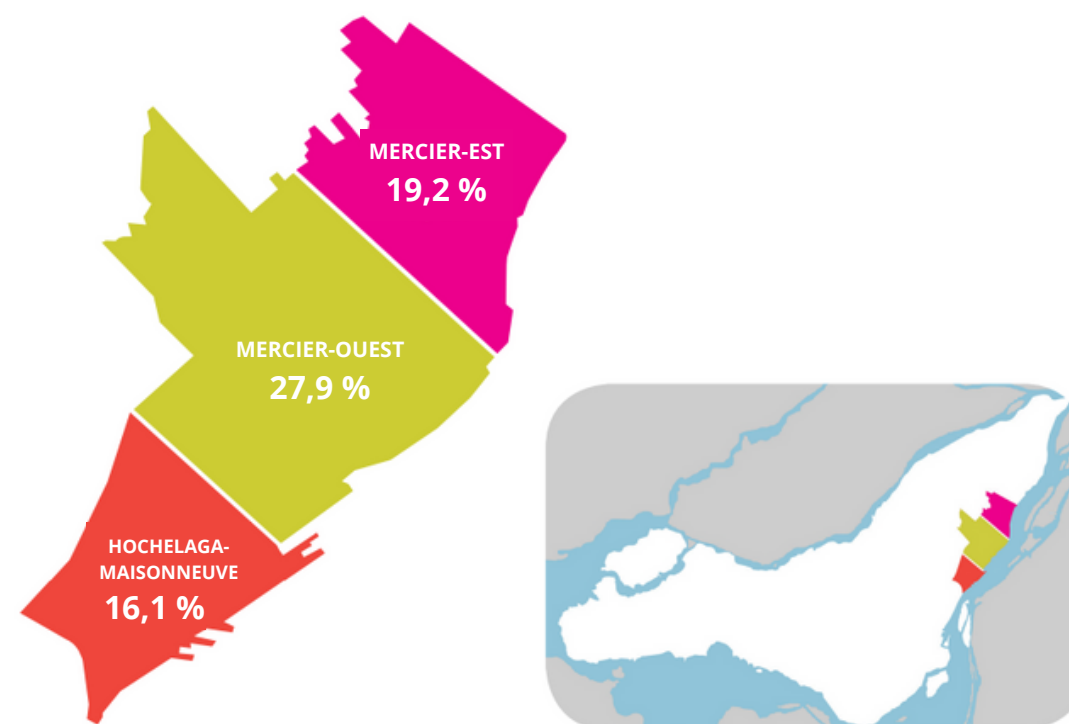
L'Institut F a pour mission de promouvoir l'épanouissement des femmes et des jeunes musulman·e·s de diverses origines ainsi qu'un meilleur vivre ensemble au Québec. À travers ses différents programmes, l'organisme s'intéresse aux enjeux vécus par les femmes et les jeunes musulman·e·s ainsi qu'à ceux des femmes immigrantes et racisées (FIR) de toutes origines et confessions.

1.2 CONTEXTE

D'une manière générale, les personnes immigrantes sont confrontées aux enjeux d'inclusion et d'intégration sociale et professionnelle, mais les femmes immigrantes et racisées sont celles qui vivent ces défis de façon plus marquée. Elles se retrouvent davantage en situation de vulnérabilité de par la multiplicité des discriminations qu'elles subissent notamment liées au genre, à la race, à la culture, à la religion et à la classe sociale.

Elles vivent ainsi des expériences d'accueil différentes, à la fois dans des arrondissements où l'immigration est un fait important et dans ceux où il s'agit d'un fait plutôt récent. Ce dernier cas est celui de l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve où le pourcentage de personnes immigrantes passait de 19% en 2011 à 21% en 2016.

FIGURE 1 : POURCENTAGE DE PERSONNES IMMIGRANTES PAR QUARTIER (2016)



L'immigration est ainsi en constante progression dans les trois quartiers, même si elle demeure moins élevée que dans la plupart des arrondissements de Montréal. Cette progression peut toutefois impliquer des défis à la fois pour les organisations et les femmes immigrantes et racisées, d'où l'importance de sonder ces parties prenantes afin de mieux comprendre leurs interactions.

1.3 LE PROJET *DES QUARTIERS FORTS DE LEURS FEMMES IMMIGRANTES*

Objectifs du projet

- Mobiliser les diverses parties prenantes dans les trois quartiers autour des enjeux de l'accès des FIR aux services;
- Renforcer les capacités de participation citoyenne des FIR;
- Outiller le personnel des organisations sur des sujets liés à la pluralité ethnoculturelle et sur les réalités vécues par les FIR;
- Favoriser l'adaptation des approches et des pratiques des services aux réalités des FIR, chez les employé·e·s des organisations de l'arrondissement.

Objectifs de l'évaluation des besoins

- Connaître les défis vécus par les organisations quant à la prestation des services auprès de FIR;
- Identifier les obstacles des FIR quant à l'accès aux services;
- Mieux comprendre les enjeux liés à l'immigration dans les quartiers;
- Cibler les thématiques sur lesquelles les FIR et les organisations auraient besoin de soutien en matière de formation.

2. ÉCHANTILLON ET COLLECTE DE DONNÉES

Méthodologie qualitative

Période de la collecte de donnée:
mai à octobre 2022

Échantillon: 35 FIR et 15 organisations

Note: Étant donné que l'étude a été menée sur un seul arrondissement, nous préférons ne pas nommer le nombre d'organisations dans chacun des milieux pour conserver la confidentialité des répondant-e-s.

Traduction et modification de prénoms

Les citations qui ont été extraites des groupes de discussion en anglais et en espagnol ont été traduites librement.

Par souci d'éthique, il convient de mentionner que tous les prénoms des répondant-e-s ayant participé aux consultations ont été modifiés afin de préserver leur anonymat.

FIGURE 2 : **PROVENANCE DES RÉPONDANTES**

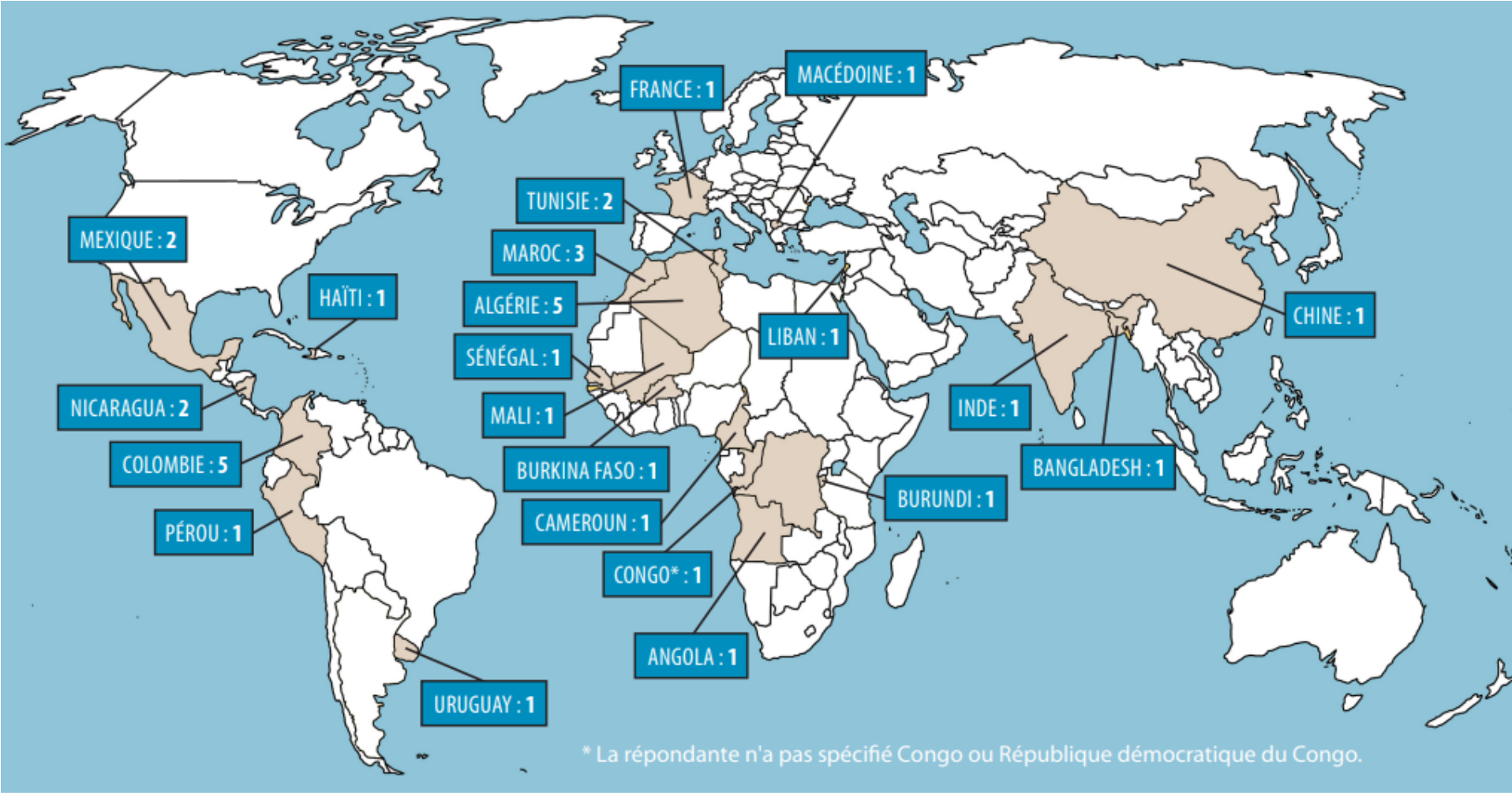


FIGURE 3 : **STATUTS**



FIGURE 4 : **NOMBRE D'ANNÉES AU CANADA**



FIGURE 5 : **RELIGION**

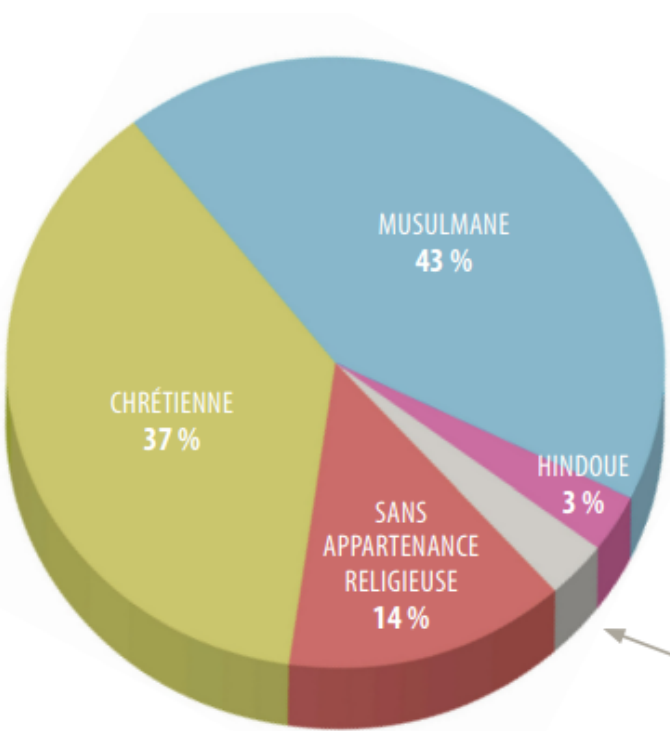
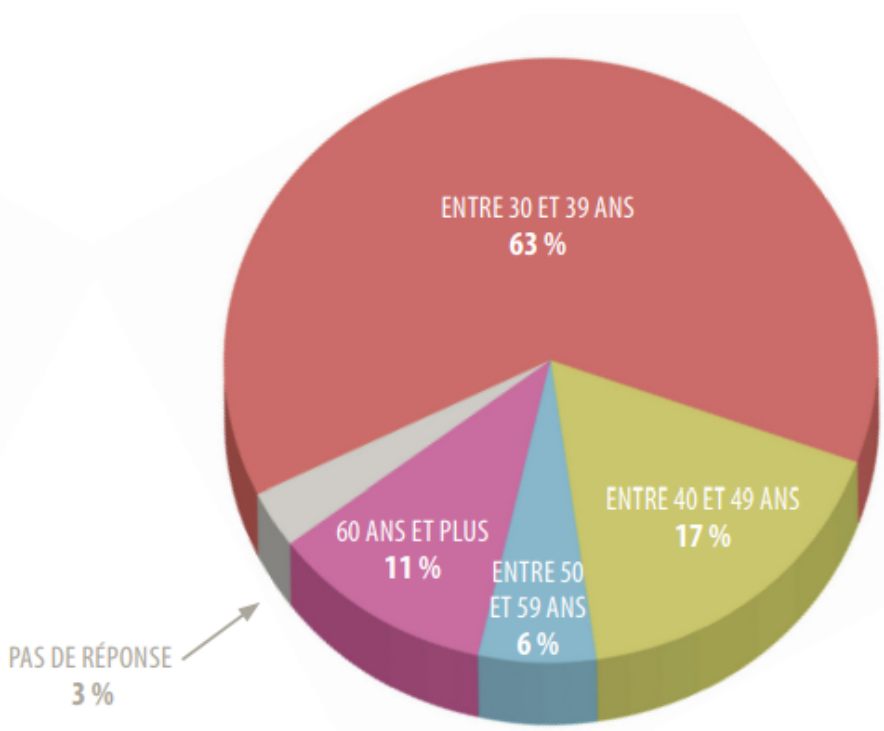


FIGURE 6 : **ÂGE**



3. OBSTACLES VÉCUS PAR LES FEMMES IMMIGRANTES ET RACISÉES DANS LES SERVICES

3.1 ACCÈS DIFFICILE ET MÉCOMPRÉHENSION DES INFORMATIONS

Plusieurs témoignages de femmes rencontrées reflètent les difficultés qu'elles ont à obtenir des informations explicites et claires concernant les services de proximité. Être renvoyée vers de l'information uniquement en ligne et recevoir un trop grand nombre d'informations qu'elles ne comprennent pas, constituent des obstacles.

« Oui on te donne de l'information, on te donne une quantité de feuillets et de papiers, mais qui peut t'aider à comprendre comment faire, comment naviguer dans ce processus ? Ça a été difficile et c'est toujours difficile pour moi. [...] Ne pensez pas que je veuille qu'on me donne tout sur un plateau d'argent, ce n'est pas ça. Mais je voudrais avoir l'information complète et un moment avec quelqu'un qui pourra m'accompagner. » — Daniela

Quelques femmes ont le sentiment que des employé·e·s à l'accueil ou des professionnel·le·s avec qui elles se sont entretenues ne leur donnent que des informations partielles. Pour l'une des femmes interrogées, l'omission de transmettre l'information est intimement liée aux rapports de pouvoir :

« C'est une question de pouvoir, car en gardant les connaissances, les informations, les agents se garantissent une sorte de maintien du pouvoir. » — Sofia

3.2 BARRIÈRE LINGUISTIQUE

Pour les FIR qui ne maîtrisent pas le français, la langue semble constituer la barrière la plus importante au moment du premier contact avec les services de proximité, mais aussi lors de la prestation du service lui-même.

« Mon français n'est pas parfait. J'ai un fort accent. Parfois, des gens me font répéter et me disent : "Je ne comprends pas. Non, je ne comprends pas. Ça [sic] n'est pas du français ce que vous dites." C'est très frustrant, parce que je suis partie pour avoir une nouvelle vie; je fais des efforts pour apprendre, pour parler. Je ressens que c'est comme si on me disait : "Je ne vous comprends pas, alors je ne vais pas vous donner le service". » — Paula

Les femmes allophones essaient de trouver des stratégies alternatives pour se renseigner sur les services de proximité en s'appuyant, par exemple, sur les réseaux de consoeurs immigrantes.



3. OBSTACLES VÉCUS PAR LES FEMMES IMMIGRANTES ET RACISÉES DANS LES SERVICES

3.3 SENTIMENT DE RECEVOIR UN TRAITEMENT DIFFÉRENCIÉ

Lorsqu'elles se rendent dans les organisations de proximité, quelques femmes parlent de leur crainte d'être victimes de préjugés et de leur sentiment de ne pas être dans un espace sécuritaire.

« Parfois on fréquente des organismes ou on rencontre des intervenants, mais on n'a pas le goût de parler, parce qu'on se sent... on a peur, par exemple. » — Noor

D'autres femmes laissent entendre qu'on leur réserve un traitement différencié en raison de leurs caractéristiques personnelles (la couleur de leur peau, leur religion, leur origine ethnique) ou de leur statut migratoire. Celles qui ont rapporté ces constats étaient des femmes noires et des femmes musulmanes qui portaient le foulard.

« Ils voient que tu viens d'arriver, ils ne veulent pas t'aider alors qu'ils doivent le faire. » — Victoire

« C'est le train-train quotidien, c'est le calvaire. [...] Je me sens un peu opprimée. Je sens que les yeux sont concentrés malheureusement sur les nationalités arabo-musulmanes et africaines. » — Yasmine



Les femmes rencontrées évoquent une forme d'incertitude et de malaise à se reconnaître comme victime de préjugés, de discrimination ou de racisme, car les actes qu'elles ont vécus ne sont pas toujours explicites. Elles évoquent pouvoir commencer à en mesurer le caractère avéré, *a posteriori*, en se comparant avec d'autres femmes immigrées et racisées lors des discussions. Cela peut s'expliquer par les concepts de choc discriminatoire, de sentiment d'illégitimité à critiquer la société d'accueil et du manque d'espaces sécuritaires pour en parler.

Choc discriminatoire

La prise de conscience qu'on a été victime de racisme ou de discrimination peut prendre du temps, selon les individus. La difficulté pour ces femmes à le reconnaître peut s'expliquer par le fait qu'elles n'aient jamais été victimes de racisme auparavant.

Illégitimité à critiquer la société d'accueil

Le sentiment de légitimité à critiquer la société dans laquelle on vit semble être en corrélation avec la notion de citoyenneté, et par conséquent du statut. Cela amène implicitement ces femmes immigrantes à se sentir illégitimes quant à leur possibilité de critiquer les pratiques des organisations ou institutions de leur pays d'accueil. Cela se révèle encore plus difficile pour les femmes ayant des statuts précaires.

Manque d'espaces sécuritaires pour en parler

Plusieurs femmes ont mentionné que les entretiens de groupes pour les consultations dans le cadre de ce projet étaient pour elles le premier espace où elles avaient pu nommer des situations de racisme et de discrimination et échanger avec d'autres FIR sur le sujet.

4. DÉFIS RENCONTRÉS PAR LES ORGANISATIONS

4.1 SENSIBILISATION AUX ENJEUX DE L'IMMIGRATION ET ADAPTATION ORGANISATIONNELLE

Plusieurs personnes rencontrées ont mentionné que l'immigration et l'inclusion des personnes immigrantes sont des sujets peu abordés au sein des organisations ou dans la concertation entre les organisations d'un même quartier. Pour certaines, cela s'explique par le fait que cela soit un phénomène plutôt récent.

« Je sens beaucoup d'autres organisations qui se sentent démunies, comme nous, sur l'immigration. La réalité de l'immigration dans le quartier, c'est nouveau et c'est nouveau pour plusieurs organisations. » — Marie-Claude

D'autres ont le sentiment qu'on perçoit l'immigration et l'inclusion comme des enjeux lointains qui ne concernent pas l'arrondissement.

« Dans Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, on a parfois l'impression que l'immigration, ça se passe ailleurs, dans d'autres quartiers, dans Côte-des-Neiges ou Saint-Michel, mais pas ici. » — Patricia

Selon les éléments exposés, les personnes interrogées semblent se trouver dans l'une des différentes étapes du processus de sensibilisation sur les enjeux liés à l'immigration, et plus spécifiquement, sur ceux liés à l'inclusion des femmes immigrantes et racisées.

MÉCONNAISSANCE → INFORMATION → SENSIBILISATION → MOBILISATION

Grand besoin pour des services spécifiques aux personnes immigrantes

Certains quartiers constatent un manque de ressources pour bien accueillir et accompagner les personnes nouvellement arrivées. Plusieurs organismes communautaires rencontrés se sont ainsi adaptés — ou travaillent à le faire — afin d'offrir des services de première nécessité aux familles immigrantes qui arrivent dans le quartier. Les demandes que leur formulent les FIR sont très diversifiées et touchent différents sujets : famille, logement, aide alimentaire, recherche d'emploi, papiers d'immigration, aide psychosociale, etc.

Certains organismes communautaires rencontrés vivent cependant des difficultés à répondre à l'étendue des besoins des femmes immigrantes.

« On a le sentiment d'être le bureau central : on a des demandes pour trouver un emploi, trouver une école de francisation, un logement, des tampons, des brosses à dents. [...] Nous, on fait ce qu'on peut, mais il y a beaucoup de besoins auxquels on ne peut pas répondre. » — Camille

Utilisation de l'ADS+

Au regard des entretiens réalisés, nous percevons qu'il y a peu d'application de l'analyse différenciée selon les sexes et intersectionnelle (ADS+). Dans certains organismes ou institutions, il n'y a pas, ou il n'y a plus, d'analyse des besoins spécifiques des différentes populations cibles. Des personnes soulignent que leur organisation intervient de la même manière pour toute la population; leur souhait étant d'offrir des services de manière « égalitaire » à toutes et à tous. Toutefois, en utilisant une approche généraliste, on omet de reconnaître les vulnérabilités spécifiques que ces personnes peuvent vivre et qui les poussent aux marges de la société.

4. DÉFIS RENCONTRÉS PAR LES ORGANISATIONS

4.2 RELATIONS INTERCULTURELLES ET LANGUE

Les relations interculturelles sont nommées comme étant des défis dans l'accueil et l'intervention auprès des FIR puisque les malentendus ou les chocs culturels freinent la compréhension mutuelle. Les personnes rencontrées relèvent, par exemple, les différences entre elles et certaines FIR dans la manière de s'exprimer, dans la conception de l'aide, dans la façon de créer des liens et dans les représentations sociales.

La barrière de la langue est souvent désignée comme un défi pour offrir les services aux femmes immigrantes. Pour faire face à ce défi, des intervenant·e·s disent s'appuyer sur leurs collègues ou sur des partenaires pour l'interprétariat et la traduction parce que les services « à l'externe » ne sont pas facilement accessibles, ni pour le milieu communautaire, ni pour le milieu institutionnel. Néanmoins, pour certaines personnes interrogées, la barrière de la langue ne doit pas être un moyen de se désengager de sa responsabilité en tant que « prestataire de services ».

4.3 REPRÉSENTATION DES FIR AU SEIN DES ORGANISATIONS

La représentation joue un rôle important pour qu'une personne puisse s'identifier et se reconnaître dans les structures et les organisations. À ce sujet, trois professionnel·le·s interrogé·e·s notent que le peu de présence de femmes immigrantes et racisées dans les organisations de proximité représente un obstacle à leur accès aux services.

« C'est un frein quand toutes les personnes qui t'accueillent dans une organisation sont blanches. Ça peut amener un sentiment d'insécurité. » — Patricia

4.4 VALORISATION DE LA PLURALITÉ ET ANTIRACISME

Selon les personnes interrogées, les activités organisées au sein des organisations ou à l'échelle du quartier visent beaucoup la valorisation de la pluralité culturelle dans son aspect folklorique. Les initiatives qui abordent les problématiques de la discrimination ou du racisme semblent moins présentes.

Des répondant·e·s ont également souligné que les formations dédiées aux personnes travaillant dans les organisations des quartiers semblent davantage mettre l'accent sur les relations interculturelles que sur les approches antiracistes. Il est pertinent de souligner que les personnes ayant nommé le besoin de sensibilisation sur ce sujet sont elles-mêmes des personnes racisées. Une seule personne blanche (sur treize) a nommé ce besoin, ce qui renvoie à la notion de privilèges; c'est-à-dire que lorsqu'une personne fait partie du groupe majoritaire (blanc, francophone, né au Québec), elle n'est pas victime de racisme et elle ne prend pas toujours conscience de ses manifestations et de ses impacts sur les personnes qui le subissent.



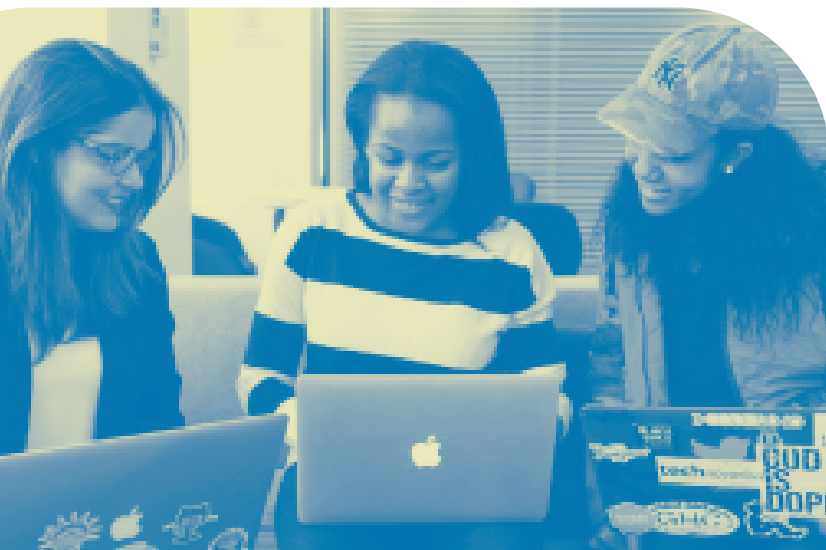
5. BESOINS EXPRIMÉS PAR LES FIR ET LES ORGANISATIONS EN TERMES D'ÉCHANGES ET DE FORMATIONS

BESOINS DES FEMMES IMMIGRANTES ET RACISÉES

- Connaître ou mieux connaître les services offerts dans le quartier;
- Développer des compétences en lien avec l'affirmation de soi et la prise de parole en public;
- Savoir comment réagir face aux préjugés, aux micro-agressions et à la discrimination;
- Renforcer la confiance en soi;
- Connaître leurs droits comme parents et ceux de leurs enfants à l'école;
- Identifier des moyens pour mieux accompagner leurs enfants dans leur processus d'intégration;
- Connaître des ressources en cas de violence conjugale (adaptées à leur situation d'immigration);
- Développer des attitudes et des compétences en lien avec les relations interculturelles.

BESOINS DES ORGANISATIONS

- Connaître les réalités de différentes femmes immigrantes et racisées : les défis liés à leur parcours migratoire et à leur intégration, et ceux liés aux activités quotidiennes; savoir comment elles se sentent dans ce processus;
- Connaître les barrières qui se dressent devant les FIR pour l'accès aux services;
- Identifier des stratégies qui permettent de mieux adapter les services aux besoins des FIR et de mieux atteindre les groupes sous-représentés;
- Favoriser l'adoption de pratiques inclusives au sein des organisations;
- Développer des attitudes et des compétences en lien avec les relations interculturelles;
- Connaître les manifestations actuelles du racisme;
- Créer des espaces de discussions entre les organisations et les FIR;
- Organiser un colloque ou développer une concertation entre organisations permettant les échanges sur différents enjeux touchant les familles immigrantes.



6. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Cette analyse des besoins nous démontre la pertinence de sonder les points de vues des FIR et des milieux organisationnels afin de mieux saisir quels sont leurs intérêts et besoins spécifiques. Il est important de saisir les recommandations qui émanent des expériences des deux parties afin de pouvoir réfléchir aux actions à entreprendre.

FACILITER LES RAPPORTS ENTRE LES ORGANISATIONS ET LES FEMMES IMMIGRANTES

- 1 Assurer une concertation des différents milieux sur les enjeux spécifiques liés à l'immigration dans les quartiers.
- 2 Développer des stratégies pour rejoindre davantage les groupes de personnes immigrantes sous-représentés dans les activités ou les services.
- 3 S'assurer de la disponibilité de la traduction et de l'interprétariat lors des services offerts pour favoriser une inclusion progressive.
- 4 Outiller le personnel sur l'approche féministe intersectionnelle pour contribuer à renforcer l'analyse des expériences des femmes immigrantes et racisées qui vivent à l'intersection des oppressions.
- 5 Outiller le personnel afin d'adopter une réflexivité quant à leur attitude vis-à-vis des femmes immigrantes relativement aux biais inconscients, aux privilèges et aux rapports de pouvoir.
- 6 Créer des espaces de discussion réunissant les organisations et les femmes immigrantes et racisées.



RENFORCER LA PARTICIPATION SOCIALE DES FEMMES IMMIGRANTES ET RACISÉES

- 1 Diffuser régulièrement les informations en plusieurs langues sur les services des organisations communautaires et des institutions dans les espaces de socialisation des femmes immigrantes, dans chaque quartier (différentes fêtes nationales, lieux de culte, parcs, restaurants, etc.).
- 2 Mettre en place des espaces pour que la parole des femmes immigrantes et racisées puisse s'exprimer sans jugement.
- 3 Sensibiliser les FIR sur leurs droits et comment faire face à la discrimination et au racisme.
- 4 Renforcer les capacités des FIR sur des sujets leur permettant d'assurer une participation sociale active et une reprise de pouvoir.
- 5 Organiser des rencontres entre les FIR et des modèles de FIR ayant réussi à améliorer leur situation familiale et professionnelle malgré les défis de l'immigration.



**POUR CONSULTER LE
RAPPORT COMPLET**